

Revue de presse

QUATUOR DUTILLEUX

Ravel • Dutilleux • Debussy

Miroirs d'Espace

SORTIE
le 26 septembre 2025

label : Indesens calliope records
référence : IC041
barcode : 0650414685784
indesenscalliope.com



septembre 2025

"PROMENADE MUSICALE"

Émission 216 à partir de 56'55 d'écoute

Émissions de musiques classiques et lyriques.

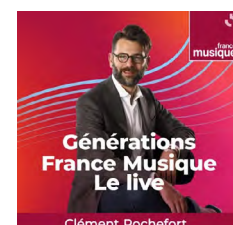
Maïthé et Bernard Ventre



4 octobre 2025

LE QUATUOR DUTILLEUX ; PRÈS DE VOTRE OREILLE ; JONAS VITAUD,
MI-SA YANG & YAN LEVIONNOIS

Clément Rochefort



6 octobre 2025

EMISSION "LE JOURNAL DU CLASSIQUE" : LE QUATUOR DUTILLEUX PUBLIE SON PREMIER ALBUM

Laure Mézan



LES JEUX DE MIROIRS DU QUATUOR DUTILLEUX

A l'occasion de la publication du premier album du Quatuor Dutilleux, deux de ses membres, Guillaume Chilleme et David Gaillard seront, ce lundi 6 octobre à 20h, les invités du Journal du Classique.

C'est l'œuvre d'Henri Dutilleux, « Ainsi la nuit » qui est, tout naturellement, au cœur de cet album conçu comme un véritable parcours à travers plusieurs siècles de musique française. Un parcours qui débute, de façon aussi surprenante qu'enthousiasmante avec Rameau, dont Thomas Duran a eu l'heureuse idée d'arranger pour quatuor des pièces orchestrales ou destinées au clavecin.

Ravel, Debussy (dont David Gaillard a réalisé une autre remarquable transcription du Clair de lune) et la compositrice franco-suisse Claire-Mélanie Sinnhuber complètent cette fascinante mise en perspective.

Le quatuor Dutilleux participera à la Biennale de quatuor à cordes de la Philharmonie

Le quatuor Dutilleux sera en concert le 10 octobre à Villers-Cotterêts puis le 19 octobre à la salle Gaveau pour une grande journée Ravel autour de Renaud Capuçon. Et il participera, le 12 janvier prochain, à la Biennale de quatuor à cordes de la Philharmonie de Paris.

17 octobre 2025

PLUS D'AIR, PLUS D'ESPACES

Bruno Chiron



Quatre compositeurs majeurs de la musique française constituent le cœur de cet enregistrement du Quatuor Dutilleux : Henri Dutilleux – bien sûr – mais aussi Jean-Philippe Rameau, Maurice Ravel et Claude Debussy. Quatre figures majeures, donc, auxquels s'ajoute une petite nouvelle, Claire-Marie Sinnhuber, que nous découvrons donc.

On ne le dira jamais assez. On entre dans la musique de Rameau avec je ne sais quoi de méfiance pour une musique passant vite comme datée et on en ressort fatalement envoûté. Le Quatuor Dutilleux propose ici une œuvre qui n'est pas forcément la plus connue. Sa Suite à 4, quatre mouvements de moins de 12 minutes en tout, n'était au départ pas pour quatuor mais pour clavecin seul. C'est un gros travail de transcription de Thomas Duran – également au violoncelle – qui permet de recréer une pièce aérée, ample et colorée, véritable invitation aux Turcs, muses et cyclopes. Irrésistible comme Rameau.

Autre époque, autre univers avec Ainsi la Nuit d'Henri Dutilleux, une œuvre majeure de la musique contemporaine et du répertoire français. Le quatuor a été composé sur plusieurs années, dans la première moitié des seventies. Deux Nocturnes, quatre Parenthèses et un final Temps suspendu constituent cette pièce incroyable de modernité, tout autant que de retour au répertoire contemporain du début du XXe siècle – le livret parle de Bartok. On pourrait tout aussi bien citer Webern (Nocturne 1). Le Quatuor Dutilleux ne pouvaient pas faire l'impasse sur le compositeur français disparu il y a 12 ans. Précisons aussi que le titre de l'album, Miroir d'espace, reprend le sous-titre du mouvement Parenthèse 1 d'Ainsi la Nuit. Disons aussi que cette suite pourrait illustrer un tableau de Soulages. À la monochromie noire des peintures de ce dernier répondraient des sonorités et des rythmes alternant obscurités (les Litanies 1 et 2 des Parenthèses 2 et 3) et éclats (Parenthèse 1 / Miroir d'espace).

Dans l'espace sonore proposé par Dutilleux – le compositeur et l'ensemble, donc – alternent esprits inquiétants (Litanies) et voyages dans l'au-delà. Le compositeur français l'avait dédié en 1977 à la mémoire de l'amateur d'art américain Ernest Sussman, ami du compositeur. C'est du reste bien une prière que l'auditeur ou l'auditrice a l'impression d'écouter dans la Litanie 2 (Parenthèse 3), avec ce mouvement Constellations (Parenthèse 4), une musique des sphères mys-

térieuse. Suit un bref Nocturne – le second –, feu follet en forme d'apparition furtive. Temps suspendu vient clore Ainsi la Nuit, porté un ensemble qui a fait d'Henri Dutilleux leur figure de référence. Autant dire que Guillaume Chillemme (violon), Matthieu Handtschoewercker (violon), David Gaillard (alto) et Thomas Duran (violoncelle) ne pouvaient que bien servir le maître.

Ce désir de tendre attachement

Retour au classicisme avec Maurice Ravel et son Quatuor à cordes en fa majeur qu'il avait dédié à Claude Debussy. Il est vrai qu'il y a de l'onirisme, pour ne pas de l'impressionnisme, dans cette œuvre qui avait été demandée par Gabriel Fauré en 1902.

Maurice Ravel a 27 ans et créé là sa première pièce pour musique de chambre. On aime Ravel pour ce mélange de modernité et de classicisme. Ses compositions semblent être d'une grande simplicité (*Allegro moderato*). Cela ne les rend, comme ici, que plus colorées et harmoniques. Le deuxième mouvement (*Assez vite. Très rythmé*) nous entraîne dans un univers lui aussi merveilleux, mais aussi joyeux et insouciant. Il y a souvent dans la musique de Ravel, non pas de l'archaïsme, mais un retour aux sources. Le compositeur, et avec lui, ici, l'ensemble Dutilleux, évoquent ce désir de tendre attachement. Nous sommes en terrain connu et conquis.

Voilà qui rend Ravel si prodigieusement actuel, y compris dans ses rythmiques et ses danses espagnoles – espagnoles, comme ses origines. On fonde à l'écoute du mélodieux et bouleversant troisième mouvement *Très lent*. Les cordes du Quatuor Dutilleux viennent nourrir une partie à la tristesse ineffable. Voilà qui tranche avec le nerveux troisième mouvement (*Vif et agité*). Ravel conclut en beauté cet hommage à Debussy que l'on trouve plus tard dans l'album du Quatuor Dutilleux.

Beaucoup découvriront Claire-Marie Sinnhuber, présente dans ce programme avec sa pièce *Flos Fracta*. Littéralement "Fleur brisée", cette création prouve que le Quatuor Dutilleux nage comme un poisson dans l'eau dans la création contemporaine. La musique de chambre se trouve bousculée ici, grâce à une œuvre puisant son inspiration dans la nature, l'environnement fragile, les oiseaux, les arbres et, bien sûr, le floral. Claire-Marie Sinnhuber lorgne aussi du côté d'Olivier Messiaen et de ses *Chants d'oiseaux*. Elle fait de *Flos Fracta* une vraie pièce naturaliste. C'est simple : grâce au quatuor français, on entend même la pluie perler sur les feuilles.

Debussy est présent dans l'enregistrement pour clore cet album de musique française. Il s'agit ici du célèbre *Clair de lune*, extrait de la *Suite Bergamesque*, dans une version pour quatre instruments adaptée par David Gaillard. Une rareté qui rend d'autant plus indispensable l'écoute de ce *Clair de lune*. Quelle magnifique initiative ! Une belle curiosité, immanquable.

QUATUOR DUTILLEUX**Ψ Ψ Ψ Ψ** « Miroirs d'espace ».**DUTILLEUX** : Ainsi la nuit.**RAVEL** : Quatuor. **SINNHUBER** :**Flos fracta**. **DEBUSSY** : Clairde lune (arr. Gaillard). **RAMEAU** :

Suite à 4 (arr. Duran).

Indésens. Ø 2023-2024. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 3/5



Si un quatuor se forme généralement durant les années d'études, c'est « l'heure de la maturité artistique » qu'il consacre dans le cas de Guillaume Chilemme, Matthieu Handtschoewercker, David Gaillard et Thomas Duran, réunis en 2020 au sein du Quatuor Dutilleux. L'ensemble a choisi de placer son premier album sous les auspices du compositeur dont il porte le nom.

« La musique d'aujourd'hui n'est pas née d'hier », aimait à rappeler l'ami Patrick Szersnovicz. Mêlant invention et références à l'histoire du quatuor à cordes, *Ainsi la nuit* (1971-1977) est la parfaite illustration de cette idée – que démultiplie un riche programme aux

allures de trajectoire et de tremplin. Une singulière délicatesse frappe jusque dans les épisodes où le trait devrait se montrer plus violent, tel *Miroirs d'espace*. Comme si nos interprètes préfèrent souligner le travail de mémoire du compositeur, fait de variations et de préfigurations. Nous demeurerons fidèles, ici, à la lecture plus fouillée et interrogative des Hanson (*Aparté*, 2020) et à celle, plus colorée, des Takacs (*Hyperion*, 2022).

Le *Quatuor en fa* de Ravel tranche par une approche terrienne, incarnée, dont on apprécie les griffures félines comme le grain (*Assez vif, très rythmé*). Peut-être moins précise et puissante que d'autres – on songe notamment à la lecture de Christophe Horak, Simon Roturier, Ignacy Miecznikowski et Bruno Delapelaire chez le même éditeur (*Diapason d'or*) –, mais attachante. *Flos fracta* de Claire-Mélanie Sinnhuber (née en 1973) semble taillée sur mesure pour les Dutilleux, qui l'ont créée en 2023. Ces quelque neuf minutes sont « traversé(es) par des obsessions récurrentes : la douceur, l'espace qui danse, le solo qui devient polyphonie et l'intégration organique des hauteurs et des bruits », explique la compositrice.

D'habiles transcriptions « maison » complètent ce programme en forme de carte de visite : la *Suite à 4* transcrite par le violoncelliste Thomas Duran réunit quatre pièces de clavecin de Rameau (qui appelleraient là encore un surcroît de caractère) tandis que l'altiste David Gaillard s'est emparé de l'inusable *Clair de lune* de Debussy, tendre clin d'œil à la « nuit » de Dutilleux.

Thomas Deschamps



INDÉSENS
CALLIOPE
RECORDS

CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux

BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com